

dernière syllabe NES à changer en NAE. Depuis lors, vérification faite des meilleurs manuscrits et spécialement de plusieurs inscriptions disséminées en Tarantaise (1), on a acquis la preuve que l'N de la première syllabe est une faute et qu'elle doit être remplacée par la voyelle V. Mais ces inscriptions, n'offrant le nom du peuple dont il s'agit qu'en abréviation, CEVTRON, il devenait nécessaire, pour pouvoir fixer l'orthographe de la dernière syllabe avec une égale certitude, justifiée, à la fois, par les manuscrits et par l'épigraphie, d'avoir une copie parfaitement sûre d'une inscription où le nom de ce même peuple fût énoncé en toutes lettres et au nominatif. Telle est une inscription engagée au-dessus de la porte de l'église d'Aixme, publiée en 1857 dans la *Revue archéologique*, par M. Auguste Bernard, mais d'après une simple copie manuscrite et sans que le savant qui l'avait prise et qui la lui avait communiquée, eût été prévenu qu'une partie du texte réclamait plus particulièrement toute son attention; en sorte que le doute était encore permis. Une fois, afin d'en finir, je m'étais mis en chemin pour Aixme; la distance plus grande que je ne l'avais cru, les difficultés de la saison et surtout le défaut de temps disponible, m'avaient obligé de revenir, en ajournant à une occasion meilleure ma vérification. Or, c'est précisément de cette même inscription d'Aixme que les RR. PP. de la rue Sala viennent de recevoir un estampage qu'ils ont bien voulu me confier. Cet estampage est assez défectueux dans quelques-unes de ses parties; mais heureusement le mot en litige est un de ceux qui ressortent avec netteté, et on lit parfaitement

(1) L. Renier. *Sur une inscription romaine découverte dans les environs des Bains de Saint-Gervais, etc.*